



pour illustrer le terme « chrysalide »

C'est peut-être la Petite Tortue (*Aglais urticae*) (photo 1) qui est à l'origine du terme « chrysalide », lequel signifie « d'aspect doré » ; cet éclat peut être observé en conditions naturelles (photo 2), mais sa « capture » photographique n'est jamais assurée. En lumière artificielle (photo 3), la « dorure » rend tout son éclat.



C'est au cours de mes études secondaires à Sedan (Ardennes) que j'ai commencé à bricoler un appareil photo à quatre sous monté sur un des tubes d'une loupe binoculaire prêtée par le Collège. J'étais attiré par le « minuscule » et mes premières photos étaient consacrées à des œufs d'œstre récupérés sur les poils des pattes avant d'un cheval de labour. Puis je suis passé à la faune des écorces de Platane (*Penicillates*, *Collembos*) sans savoir que le spécialiste mondial des premiers était à Nancy et celui des seconds à Dijon.

Le hasard de l'attribution d'une chambre en résidence universitaire à Nancy (et non à Lille, académie d'origine) m'a conduit à y effectuer mes études supérieures et mes photos de *Penicillates* m'ont permis d'aborder et de fréquenter le Professeur de zoologie (extrême privilège d'alors). À la suite d'un passage au CNRS, j'ai été nommé en 1959 sur un poste de Chef de Travaux à l'Université de Dijon (où mes photos de *Collembos* ont favorisé la liaison avec le Professeur de Zoologie) puis en tant que Professeur Titulaire des Universités (« Biologie générale ») jusqu'en 1997.

Depuis 1959, j'ai toujours considéré la photographie comme une technique essentielle de l'enseignement et lorsque j'enseignais l'organisation de la cellule ou les pièces génitales d'une *Drosophile* gynandromorphe, il y avait toujours à côté du sujet une visionneuse avec la diapositive correspondante.

En 1962, j'ai réalisé trois films qui ont aujourd'hui perdu toutes leurs couleurs ; en 1963, « *Alytes obstetricans* » fut sélectionné et projeté au Muséum National d'Histoire Naturelle lors de la célébration du 10^e anniversaire de la Société de Photographie d'Histoire Naturelle, seul provincial aux côtés des photographes professionnels prestigieux tels que Jean-Marie BAUFLE et Roger-Honoré NOAILLES... ce fut l'encouragement à poursuivre dans cette voie.

Lors de ma retraite, mes retrouvailles en 2005 avec Daniel SIRUGUE et son œuvre « Bourgogne-Nature » furent le principal moteur de mes actuelles activités photographiques. Je n'utilise que des appareils standard « compact » avec position « macro » et opère plus volontiers sur un thème (excellente rubrique d'« Images Naturelles ») que sur un sujet isolé.

François GRAF
francois.e.graf@gmail.com

pour la beauté de ses dessous

Mellicta athalia, la Mélitée du Mélampyre, femelle.



pour la simplicité du décor et la belle harmonie des teintes

Plebejus argyrognomon, l'Azuré des Coronilles, femelle.



pour la grande importance du stade pronymphe

Cynthia cardui, la Belle-Dame.



C'est en effet durant le stade pronymphe (photo 4) que le papillon s'organise par extériorisation des disques imaginaires. La chrysalide (photo 5) correspond à la simple mise au point des structures imaginaires (photo 6).





*pour l'image très fugace de
l'engluement des appendices
de la chrysalide*

Papilio machaon, le Machaon.

Lors du stade pronympe (photo 7) l'extériorisation des appendices ne sera apparente que dès la mue nymphale (photo 8), ils seront alors « englués » dans la colle exuviale (photo 9, vert foncé) et la nymphe deviendra une « nymphe-momie ».



pour l'illustration du dimorphisme sexuel

Discret chez *Cupido minimus*, l'Argus frêle (photo 10). Le plissement des ailes du mâle (à droite) indique qu'il a beaucoup volé.

Plus affirmé chez *Melanargia galathea*, le Demi-deuil (photo 11), mâle en bas.

Incontestable chez *Polyommatus coridon*, l'Argus bleu-nacré (photo 12), femelle en bas.





13

pour ruser,

la chenille de *Polygonia c-album*, le Gamma, montre sur son dos une tache blanche mimant une fiente d'oiseau (photo 13) lui assurant une protection jusqu'au stade pronymphe (photo 14). La chrysalide décharnée (photo 15) n'est guère plus appétissante.



15



14

*pour l'illustration
d'un besoin pressant*

chez *Vanessa atalanta*, le Vulcain, évacuation du méconium (déchets accumulés durant la nymphose) dès l'émergence, à l'origine de la légende des pluies de sang (photo 16).



16

